



HAL
open science

Cerfs blancs à l'écran : résurgences et reconfigurations d'un motif médiéval dans quelques productions de fantasy

Florie Maurin

► **To cite this version:**

Florie Maurin. Cerfs blancs à l'écran : résurgences et reconfigurations d'un motif médiéval dans quelques productions de fantasy. 2022. hal-04006195

HAL Id: hal-04006195

<https://hal.science/hal-04006195>

Submitted on 27 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Cerfs blancs à l'écran : résurgences et reconfigurations d'un motif médiéval dans quelques productions de fantasy

Florie Maurin – Docteure en Littérature française

« Cette nuit-là, le Cerf m'a choisie, moi »¹ déclare Alina Starkov au Darkling dans la série *Shadow and Bone : La Saga Grisha* (Netflix, 2021) en associant l'animal à une forme d'élection quasi divine. Loin de constituer un cas isolé, cette désignation symbolique d'un héros ou d'une héroïne, bien souvent élue, par un cerf se retrouve aujourd'hui dans de nombreuses œuvres, que l'on pense au dieu-cerf de *Princesse Mononoké* (Miyazaki, 1997) ou au « patronus »² de Harry Potter. Sa présence assidue en fait un animal emblématique du bestiaire de la fantasy et constitue un héritage de la littérature médiévale, en particulier lorsque le cerf est de couleur blanche. En effet, ces animaux merveilleux sont disséminés dans la littérature du Moyen Âge et apparaissent, par exemple, dans la plupart des récits qui mettent en scène des fées, comme nous le verrons. Récemment, les cerfs blancs ont investi les films et séries – constituant parfois des adaptations de romans – et apparaissent sur nos écrans. C'est dans ce cadre que nous souhaitons les étudier, en raison de leur fort impact visuel. Figures majestueuses, souvent de grande taille, les cerfs blancs permettent régulièrement des jeux de contraste et contribuent à révéler, voire à renforcer, les tensions entre ténèbres et lumière. Après avoir rappelé quelques fonctions et symboliques du cerf dans la littérature médiévale, nous consacrerons cette brève étude à des scènes issues de quatre œuvres (ultra)contemporaines qui nous serviront d'exemples, deux films et deux séries : *Harry Potter* (Warner Bros., 2001-2011), *Blanche-Neige et le Chasseur* (Universal Pictures, 2012), *Shadow and Bone : La Saga Grisha* (Netflix, 2021) et *House of the Dragon* (HBO, 2022).

La chasse au cerf blanc dans la littérature médiévale

Tyolet, Floriant, Guigemar, Lancelot, nombreux sont les héros de la littérature du Moyen Âge à croiser la route d'un cerf blanc ou d'une biche blanche dotée de bois de cerf. Signe de féerie, la couleur blanche indique qu'il s'agit d'un animal merveilleux. Souvent, il précède la rencontre d'une fée et guide le héros vers cette dernière et son domaine ; quelquefois, le cerf est lui-même un avatar de la fée. L'animal apparaît régulièrement dans le cadre d'une chasse – donnant lieu à un *topos*, celui de la chasse au cerf blanc – et conduit le personnage vers l'Autre Monde. La rencontre d'un animal enchanté, généralement un cerf mais il peut aussi s'agir d'un sanglier (pensons à

¹ « The Stag chose me » (S1E8).

² Sort qui permet de créer une figure animale protectrice.

Guingamor dans le lai éponyme, à Partonopeu ou à Raymondin³) constitue d'ailleurs une étape des schémas narratifs que théorise Laurence Harf-Lancner (schémas morganiens et mélusiniens⁴).

« Dans les lais bretons, la rencontre puis la traque d'un cerf blanc permet toujours à un chevalier de pénétrer dans l'Autre Monde et d'y faire la connaissance d'une fée »⁵

Tout le monde ne rencontre toutefois pas un cerf blanc et n'entre pas en terres de féerie qui veut ; il s'agit de héros, de chevaliers valeureux et choisis.

Si le cerf blanc est symbole de merveilleux et de l'Autre Monde, il revêt également un caractère sacré et est une figure christique dans les légendes de saint Hubert et de saint Eustache. Dans ces dernières apparaît un « cerf crucifère »⁶, c'est-à-dire un cerf portant entre ses bois un crucifix. Ces visions prodigieuses sont à l'origine de la conversion au christianisme d'Eustache (anciennement nommé Placidus), d'une part, et ravivent la foi d'Hubert, d'autre part. Tous deux sont sanctifiés.

Plusieurs liens peuvent dès lors être noués avec la fantasy qui hérite grandement de la matière médiévale⁷. Les héros et les héroïnes de ce genre sont très souvent des élus, des figures messianiques, des Sauveurs et Sauveuses de l'humanité ; leur rencontre avec un animal sacré les rend alors d'autant plus exceptionnels, voire les sacralise eux-mêmes selon la relation qu'ils tissent avec la créature (héritiers, doubles d'elle, etc.). Ajoutons aussi que la nature merveilleuse de l'animal se prête particulièrement bien à la fantasy qui exploite le surnaturel magique, tout en convoquant un cadre et des thématiques médiévalisantes (environnement naturel, chasse...) dont le genre est friand.

Au-delà de la chasse : protéger, apprivoiser, incarner

Diffusées entre 2004 et 2022, les œuvres cinématographiques et sérielles que nous avons choisies exploitent le motif médiéval du cerf blanc, mais, surtout, le reconfigurent. Commençons par noter que sur quatre œuvres, trois font se confronter les animaux susmentionnés avec des héroïnes, non des héros. Une certaine féminisation semble ainsi s'esquisser bien que notre échantillon soit ici trop mince pour attester une véritable tendance. Il nous semble surtout que cette reconfiguration féminine découle d'une volonté de mettre des héroïnes au premier plan (il s'agirait alors d'une conséquence) plutôt que d'un souhait de renouveler le motif. Quoi qu'il en soit, ce sont ici plus volontiers des femmes qui rencontrent un cerf blanc.

Nous remarquons par ailleurs que la chasse s'efface, les héroïnes en venant même à protéger l'animal d'agressions extérieures. Rhaenyra murmure ainsi « no » à Sir Criston Cole qui dégaine son épée à la vue du cerf dans *House of the Dragon*, laissant l'animal en paix alors qu'il est précisément

³ Guingamor est issu d'un lai anonyme médiéval ; Partonopeu est le héros du roman anonyme *Partonopeus de Blois* ; Raymondin est l'époux de Mélusine chez Coudrette et Jean d'Arras (*Le Roman de Mélusine*).

⁴ Ces schémas décrivent la structure des récits qui mettent en scène des unions entrée fée et mortel. Voir : Laurence HARF-LANCNER, *Les Fées au Moyen Âge. Morgane et Mélusine : La naissance des fées*, Paris, Honoré Champion, 1984.

⁵ Philippe WALTER, *Dictionnaire de mythologie arthurienne*, Paris, Imago, 2014, p. 67.

⁶ Michel PASTOUREAU, *Les animaux célèbres*, Paris, Éditions France Loisirs, 2001, p. 97.

⁷ Pour plus de détails, voir par exemple : « Que retient la *fantasy* de la littérature du Moyen Âge ? » dans Anne BESSON, *La fantasy*, Paris, Klincksieck, 2007, p. 83-84.

l'objet de convoitise de la chasse orchestrée par son père. Dans *Shadow and Bone*, Alina se prépare à abattre le cerf de Morozova et le tient en joue avec un fusil, mais ne peut se résoudre à le tuer. Elle abaisse son arme et se précipite à sa rescousse quelques secondes plus tard, alors qu'il est attaqué par d'autres assaillants. Quant à Harry et Blanche-Neige, s'ils ne protègent pas le cerf (c'est à l'inverse le cerf qui protège Harry), ni l'un ni l'autre ne lui témoigne d'intentions belliqueuses. Blanche-Neige et Alina iront même jusqu'à entrer en contact physique avec l'animal – qui les laisse approcher, signe de leur élection – dans une forme d'appriivoisement, en posant une main sur son chanfrein.

Dans nos quatre exemples, le cerf blanc apparaît comme un double du héros et des héroïnes. Ce cas de figure est particulièrement sensible dans le cas d'*Harry Potter* puisque l'animal est son « patronus », une figure tutélaire née d'un sortilège qui est unique à chaque sorcier et qui représente symboliquement sa personnalité. La couleur du cerf fait par ailleurs écho à la blancheur de la bien nommée Blanche-Neige, aux cheveux de Rhaenyra, caractéristiques de sa lignée, comme au pouvoir d'Alina, l'Invocatrice de Lumière. L'animal semble ainsi incarner, de manière symbolique, les personnages : animal royal, le cerf que rencontre Rhaenyra et qui demeure introuvable pour son père paraît la désigner comme héritière du trône ; celui qui s'offre aux yeux et au toucher de Blanche-Neige se prosterne devant elle et souligne par là-même sa souveraineté. Aux reines en devenir se présente le roi de la forêt.



© Rupert Sanders (réal.), *Blanche-Neige et le Chasseur*, Universal Pictures, Roth Films et FilmEngine, 2012.

Dans *Blanche-Neige et le Chasseur*, le cerf est aussi, comme l'héroïne, signe de vie et de renaissance : l'animal apparaît dans un environnement naturel florissant, et la princesse est précisément celle qui fera revivre la nature. Ajoutons que le cerf se délite en une myriade de papillons blancs lorsqu'une flèche ennemie l'atteint : cet envol reflète celui de Blanche-Neige qui se libérera et libérera son royaume du joug de la Reine. Enfin, le cerf de Morozova est intimement lié à Alina puisque ses bois sont greffés à la peau de la jeune fille, autour de son cou. Si elle est gommée, la chasse au cerf blanc ne disparaît pas pleinement des films et séries : le cerf merveilleux de *House of the Dragon* y échappe, mais le motif demeure, tandis que ceux de *Shadow and Bone* comme de *Blanche-Neige* sont tous deux tués. Leur mort n'est toutefois pas désirée par les héroïnes et constitue un évènement tragique.

Scènes de rencontre : représentation et esthétique

Ayant désormais dégagé quelques fonctions symboliques du cerf blanc, intéressons-nous à l'esthétique de quatre scènes : celles où le héros et les héroïnes font face à l'animal pour la première (voire unique) fois.



© George R. R. Martin, Rydan Condal (créat.), *House of the Dragon*, HBO, 2022, saison 1, épisode 3.

Dans *House of the Dragon*, la scène de rencontre entre le cerf et Rhaenyra se déroule dans l'épisode 3 de la saison 1. Cette scène est relativement singulière dans notre corpus puisqu'elle est la seule à ne pas véritablement jouer sur les contrastes de couleurs et de lumières, à la différence de *Shadow and Bone*, d'*Harry Potter* ou de *Blanche-Neige*, comme nous le verrons. En revanche, le contraste est saisissant avec la scène précédente montrant le père de Rhaenyra, Viserys, en train d'abattre un cerf ordinaire. La relative solitude de la jeune fille (seulement accompagnée de Sir Criston) s'oppose aux nombreux hommes présents lors de la chasse du roi ; le bruit suscité par les aboiements des chiens et les cris de douleur du cerf blessé par Viserys, puis par les applaudissements contrastent avec le silence quasi absolu nimbant la rencontre de Rhaenyra et du cerf blanc (la seule parole à le rompre est un murmure de la jeune fille : « no », lorsque Sir Criston tire son épée). Les décors diffèrent aussi grandement : cœur de la forêt pour Viserys, plateau surplombant l'horizon pour Rhaenyra qui domine le paysage et s'élève au-dessus des autres personnages. Si deux cerfs sont montrés dans cet épisode et se succèdent (l'un ordinaire, l'autre merveilleux), ils semblent avoir pour fonction de distinguer l'héroïne non seulement de son père, mais plus généralement des hommes et femmes ordinaires.

Dans les trois autres œuvres, les cerfs sont non seulement blancs, mais surtout lumineux. Le troisième volet de la saga du jeune sorcier, *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* (Warner Bros., 2004), montre le patronus de Harry se matérialisant à l'orée d'un bois alors que de terribles créatures, les détraqueurs, sont en train de vider son parrain, Sirius, et lui-même de leur force vitale. Sous forme d'un cerf, le patronus projette sa lumière en écartant les détraqueurs sur son passage. Sa luminosité est d'autant plus saisissante que la scène se déroule de nuit et que les détraqueurs rendent les ténèbres plus profondes encore.



© Alfonso Cuarón, *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, Warner Bros. Pictures, Heyday Films et 1492 Pictures, 2004.

Dans *Shadow and Bone*, la rencontre d'Alina et de l'animal a également lieu à la faveur de la nuit. Le cerf apparaît dans une clairière enneigée et fait face à l'héroïne qui semble, dès lors, être frappée d'une vision. Elle perçoit pendant un bref instant une vive lumière projetée entre les bois de l'animal, qui se rejoignent au-dessus de sa tête. C'est ce puissant halo qui paraît dissuader Alina d'abattre le cerf.



© Eric Heisserer (créat.), *Shadow and Bone : La Saga Grisha*, Netflix, 2021, saison 1, épisode 7.

Une seconde lumière, chaude et dorée, naît ensuite du contact de sa main avec le chanfrein de la créature de Morozova. La lumière irradie autour d'eux pendant qu'une sorte de fusion « magique » opère. Comme pour Harry, l'adversité se caractérise par la noirceur – le nom du *Darĕling* le traduit – et contraste visuellement avec le cerf et sa lumière. Nous retrouvons un jeu similaire à celui de *House of the Dragon*, qui apparaît également dans *Blanche-Neige et le Chasseur* : la quiétude et le silence (ou la douce musique dans le cas de *Blanche-Neige*) président la rencontre merveilleuse, que le bruit et le mouvement d'une attaque viennent ensuite corrompre.

Si les jeux de lumière ne sont pas aussi marqués dans *Blanche-Neige et le Chasseur*, remarquons cependant que c'est dans la lumière du matin que l'héroïne rencontre le cerf blanc, un symbole de renaissance. Le décor dans lequel l'animal apparaît est proprement féérique : il se trouve devant un arbre gigantesque, ceint d'une eau peu profonde et est entouré d'une nature luxuriante. Cet environnement verdoyant ne peut que souligner la noirceur des autres décors, à savoir l'Obscure

Forêt, les villages boueux ou la forêt enneigée dans laquelle la princesse croque une pomme empoisonnée et où dominent les blancs et gris.

Motif médiéval, la chasse au blanc cerf traverse les siècles, et s'offre désormais sur écran aux yeux des spectatrices et spectateurs contemporains. Aujourd'hui, à travers le corpus étudié, il ne s'agit plus tant d'une chasse que d'une rencontre visant à consacrer les héros et héroïnes. Le cerf blanc est ainsi la marque des élus, ses bois pouvant symboliquement convoquer l'image d'une couronne ou d'une auréole, d'autant plus lorsqu'ils sont traversés par une vive lumière. Sans prétention à l'exhaustivité, ce billet propose quelques pistes d'analyse qui mériteraient d'être étoffées. Si nous avons souligné le genre féminin des héroïnes de ce corpus, l'âge des protagonistes serait aussi à interroger puisqu'il s'agit exclusivement de personnages adolescents s'inscrivant dans des films et séries se destinant notamment à un public *young adult*. Nous aurions également pu mettre en parallèle les chemins qu'arpentent cerf blanc et dragon⁸, toute proportion gardée, en raison de leur statut dans l'imaginaire contemporain. De bêtes à tuer (pour se protéger ou pour acquérir un trophée), elles deviennent parfois des bêtes à sauver ou à apprivoiser et se font ainsi compagnons, auxiliaires, égaux.

« À partir des années 1990, un nouveau paradigme prend le pas sur celui de l'affrontement entre preux chevalier et adversaire monstrueux : c'est en domptant et en dressant la bête, plutôt qu'en la terrassant, que le héros fait la preuve de son caractère exceptionnel [...] Cette victoire pacifique sur la bête permet de mettre en avant un nouveau type de héros, humble plutôt que noble, enfant plutôt qu'adulte, civilisateur plutôt que guerrier »⁹

Pour aller plus loin...

ALTAN, « **Le retour d'un animal légendaire ?** », *Elbakin.net*, mis en ligne le 14 février 2008, consulté le 7 septembre 2022. URL : <http://www.elbakin.net/fantasy/news/6461-Le-Retour-Dun-Animal-Legendaire>

Laurence HARF-LANCNER, *Les Fées au Moyen Âge. Morgane et Mélusine : La naissance des fées*, Paris, Honoré Champion, 1984.

Michel PASTOUREAU, *Bestiaires du Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2011.

WERTHER, « **La chasse dans le Trône de Fer** », *Lagardedenuit.com*, mis en ligne le 3 novembre 2021, consulté le 7 septembre 2022. URL : <https://www.lagardedenuit.com/la-chasse-dans-le-trone-de-fer/>

⁸ Nous avons évoqué cette dimension dans la fantasy de Pierre Bottero : Florie MAURIN, « J'ai été montagne et j'ai été oiseau » : la figure du dragon chez Pierre Bottero », dans *Fantasy jeunesse*, 19 juin 2022. URL : <https://fantasyjeune.hypotheses.org/887>

⁹ Mélanie BOST-FIEVET, « Dragon », dans Anne Besson (dir.), *Dictionnaire de la fantasy*, Paris, Vendémiaire, 2018, p. 96.